Beatissime Pater,

Episcopus N. N., ad Sanctitatis Vestræ pedes provolutus, supplex exponit casum sequentem, et postulat quid theorice putandum, et quid agendum in praxi.

Post mortem recentem sacerdotis N. parochi loci N. in hac diœcesi, certis testimoniis detectum fuit illum a pluribus annis baptismum pueris contulisse non per ablutionem, sed per modum unctionis in fronte cum pollice in aqua baptismali madefacto.

Impossibile dictu quot pueri et a quonam tempore sic fuerint baptizati : multi jam adulti : multi ad alias regiones profecti : multi jam mortui.

Quid putandum de validitate hujus baptismatis et quid agendum in praxi cum sic baptizatis ?

Feria IV, die 14 decembris 1898.

In Congregatione Generali coram EEmis ac RRmis DD. Cardinalibus in rebus fidei et morum Inquisitoribus Generalibus habita, propositus suprascriptis dubiis, præhabitoque RR. DD. Consultorum voto, iidem EE. ac RR. Patres respondendum mandarunt :

" Curandum ut uterum baptizentur privatim, sub conditione, adhibita sola materia cum forma absque cæremoniis et ad mentem."—La mento è che si richiami in modo speciale l'attenzione del Vescovo sopra i battezzati nel modo esposto, i quali fossero stati poi promossi agli Ordini sacri.

Sequenti vero Feria VI, die 16 ejusdem mensis et anni, in audientia a SS. D. N. Leone Div. Prov. PP. XIII R. P. D. Adsessori impertita, SSmus D. N. resolutionem EE. ac RR. Patrum adprobavit.

J. Can. Mancini, *S. R. et U. Inquis. Not.*

—Extrait de la correspondance romaine de la *Croix :*

Alexandre Sauli, général des Barnabites, mourut évêque de Pavie en 1592, après avoir été évêque d'Aleria en Corse. Benoit XIV le béatifia en 1741 ; mais, depuis, rien, on le croyait du moins, n'avait été fait pour lui procurer les honneurs de la canonisation.

L'épiscopat lombard avait transmis à Rome, il y a trois mois, une demande pour reprendre cette cause. Or, on vient de trouver dans les régistres mêmes de la Sacrée Congrégation, que cette cause avait été reprise en 1743, par conséquent deux ans après la béatification, et sous Benoit XIV lui-même. On a encore retrouvé un procès apostolique fait à Monza sur un miracle qui y avait eu lieu. Ces découvertes abrègent considérablement le temps nécessaire au développement de cette cause.

On sait qu'il faut deux miracles pour la canonisation. L'un vient d'être retrouvé comme on l'a dit, l'autre a eu lieu à Ajaccio cette année, le jour de la fête de saint Joseph, et la Sacrée Congrégation a déjà envoyé à l'évêque les lettres rémissoriales pour faire le procès apostolique sur ce miracle.

Cette cause se trouve donc sur la bonne voie, et l'Ordre des Barnabites comptera bientôt, c'est le vœu de tout l'épiscopat lombard, un Saint de plus.